

La parfumerie grasse dans tous ses états, XIX^e-XX^e siècles: essai d'histoire industrielle française

Journée d'études organisée par Mathilde Cocoual (doctorante allocataire monitrice, CMMC)

Date : vendredi 19 septembre 2014

Lieu : LASH, Université Nice Sophia Antipolis

Organisateurs : Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (CMMC)

Comité scientifique : Mathilde Cocoual (CMMC, Université Nice Sophia Antipolis), Xavier Huetz de Lempis (Université de Nice), Eliane Perrin (Université de Genève), Paul Rasse (I3M, Université de Nice Sophia Antipolis)

Forme : Séances plénières. La durée des communications est fixée à 20 minutes. Diaporama PowerPoint. Projet éditorial d'ouvrage.

Argumentaire :

Le 17 octobre 2013, le sénateur-Maire de Grasse annonçait la candidature des « savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse » à l'inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco. Ce dossier de candidature, porté par l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, le Musée International de la Parfumerie et la ville de Grasse, s'articule autour de trois problématiques : la culture des plantes à parfum, la connaissance des matières premières liées à la parfumerie et l'art de composer les parfums. Valorisant de manière simultanée la tradition agricole, industrielle et artistique grasseuse qui perdure depuis le XVIII^e siècle, la candidature à l'Unesco sous-tend l'affirmation, partagée par la ville et les industriels, que la capitale des parfums n'est pas une image vide de sens.

La relance du marché grasse¹ depuis une vingtaine d'année, le maintien d'une parfumerie de niche tant dans la production de plantes à parfum² qu'en termes de création, et la réappropriation de l'industrie grasseuse comme patrimoine intrinsèque à la ville invitent à repenser l'image d'une grandeur suivie d'une chute inéluctable du secteur local.

Ces observations de nature historique, économique-industrielle, politique mais aussi culturelle sont développées et approfondies par la recherche académique actuelle. Au constat d'un âge d'or désormais révolu³ se succède aujourd'hui une réflexion prenant en compte les mutations et les évolutions successives du modèle grasse⁴. Depuis les années 2000, de nombreux chercheurs⁵ – dans des domaines de recherche divers – se mobilisent pour comprendre et analyser comment la parfumerie (industrielle) grasseuse a su imposer puis maintenir son activité sur un marché international en expansion depuis plus de deux siècles.

Pour autant, la connaissance sur la parfumerie grasseuse souffre d'un isolement certain qui ne profite pas à la diffusion d'un savoir, pourtant ô combien nécessaire, entre ses acteurs. Cette journée d'étude entend ainsi revenir sur l'histoire de la parfumerie grasseuse

¹ Valorisé par la mise en place du pôle de Compétitivité PASS en 2005.

² Les producteurs MUL pour Chanel par exemple.

³ Gonnet Paul et de Fontmichel Hervé (dir.), *Histoire de Grasse et de sa région*, Edition Horvath, Rouanne, 1984.

⁴ En 2009, Robertet-Charabot inaugure une nouvelle usine au Plan de Grasse ; en 2013 Vuitton projette d'installer un atelier de création à Grasse ; en 2014, la Société Payan-Bertrand fête ses 160 ans.

⁵ Citons entre autres, Dorota Leszczynska, Gabriel Benalloul, Anne-Sophie Trebuchet-Breitwiller.

entre le XIX^e et XX^e siècle en invitant les chercheurs spécialistes de la parfumerie grasse à croiser leurs regards et leurs expériences.

En privilégiant les approches transdisciplinaires, nous nous interrogerons sur les processus de production, de transformation, de création, de commercialisation et de valorisation de la parfumerie et des produits parfumés « grassois » dans son acception la plus large (parfums, cosmétiques, arômes alimentaires). Tout en adoptant un cadre local, une attention particulière sera portée à la dimension nationale et internationale du marché grasse.